



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Des lieux à la scène : revisiter la notion de cluster à travers le cas de la musique en région parisienne

Mlle Sejeong HAHN

IRCAV - Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 Doctorante
Maison de la Recherche, 4 rue des irlandais 75005 Paris France
sejeong.hahn@univ-paris3.fr

Mr Alain RALLET

Université de Paris Sud Professeur Emerite
paris 75000 paris france
alrallet@yahoo.fr

Mr Fabrice ROCHELANDET

Université de Paris 3 Professeur
paris 75000 paris france
frochela@univ-paris3.fr

Mr Christophe CARIOU

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 Ingénieur de recherche
Maison de la Recherche, 4 rue des irlandais 75005 Paris France
christophe.cariou@univ-paris3.fr

Référence à la session / reference to the session

Résumé / Summary

Les musiciens, les studios d'enregistrement, les médias spécialisés, les salles de concerts, les festivals... comme les autres activités créatives, la concentration urbaine est relativement élevée (Scott, 1999). Activité économique en elle-même et aménité urbaine attractive pour la classe créative (Florida, 2002), les dynamiques d'agglomération ont été étudiées au travers les notions de clusters et d'externalités. Ces deux notions, adaptées à l'étude des activités économiques, ont été reproduites pour les activités culturelles, négligeant le fait qu'elles se situent entre art et économie (Caves, 2000). Aussi, elles échouent à appréhender les spécificités de l'engagement et de l'encastrement créatifs des individus envers et dans le monde de l'art, à considérer l'influence des changements engendrés par ces activités et par conséquent à en identifier clairement les mécanismes d'interactions avec l'économie (Grandadam et al., 2013). L'exemple de

la musique underground, de sa raison d'être, de ses dynamiques, de son influence sur la culture et ses interactions avec la musique commerciale... est une bonne illustration (Guerra et Moreira, 2015) de la nécessité de revisiter les notions de cluster culturel et d'externalités créatives.

Pour ce faire, le concept de scène nous semble approprié compte-tenu de son ADN musicale, artistique et économique. Lorsque Will Straw (1991) définit la scène pour en faire un concept analytique, il complète les identités communautaires et stylistiques de la musique avec l'identité locale, présente également chez Sarah Cohen (1991). Et depuis lors, les sciences sociales ont étudié un très grand nombre de scènes musicales, qu'elles soient locales, translocales ou encore virtuelles (Bennett et Peterson, 2004). Quelque soit l'origine d'une scène locale, cette dernière a besoin pour se développer et persister dans le temps d'avoir un certain nombre d'acteurs présents et reliés sur la chaîne de la valeur de la musique : la création, la production, la médiatisation, la diffusion et la consommation (Lloyd, 2004 ; Currid, 2007 ; Guibert, 2012). La grille de lecture proposée par Grandadam et al. (2013) permet de répertorier et cartographier les acteurs de la musique allant de l'underground plus alternatif et spécialisé à l'upperground plus commercial et standardisé en passant par le middleground plus diversifié et offrant des opportunités de transition de la créativité de l'underground vers une appropriation par l'upperground. Comment ne pas penser à la petite phrase de Frank Zappa : "The mainstream comes to you, but you have to go to the underground."

Nous souhaitons concentrer notre attention sur la face la plus visible de ces scènes locales, à savoir les lieux de diffusion de musique. Notre décision s'explique par le rôle crucial des concerts tant pour les musiciens que pour l'existence des scènes alternatives... et un positionnement plus middleground. Trois éléments de la littérature vont guider notre étude. Premièrement, les places sont les lieux réguliers de diffusion, centraux pour les groupes de musiques ; les concerts représentent la source principale de leur revenu et de leur réputation, ce qui rend l'analyse de la programmation de ces artistes par les lieux cruciale. (Connolly et Krueger, 2006) Deuxièmement, les espaces sont les festivals, jouant un rôle supplémentaire pour les musiciens et les groupes ; ces lieux temporaires constituent des ressources pour les artistes en introduisant de la diversité, de l'inspiration, des rencontres et des opportunités de réseautages (Jansson et Nilsson, 2016). Troisièmement, une scène émerge de l'articulation entre les places et les espaces et une métropole va être constituée d'une mosaïque de scènes plus ou moins entrelacées les unes aux autres, compliquant la tâche d'en dessiner les frontières (Bellavance et Guibert, 2014).

Nous avons constitué une base de données originale. Ces données ont été extraites de la plateforme Infoconcert.com : créée en 1995, elle représente à notre connaissance le plus large catalogue de lieux, d'artistes, de concerts et de festivals. Nous nous sommes concentrés sur la métropole parisienne (Paris et sa Petite Couronne, à l'image de Sawyer, 2011) et la période allant de janvier 2010 à mars 2017 pour nous permettre d'analyser finement les proximités entre les lieux. Notre base de données répertorie plus de 900 lieux différents ayant programmé au moins l'un des 170 000 concerts joués par l'un des 42 000 musiciens / groupes, que ce soit dans le cadre d'une programmation régulière ou lors de l'un des 550 festivals. A partir des analyses statistiques de réseaux et de clusters, nous sommes à même de (1) qualifier les lieux en termes d'activité, de diversité et d'unicité ; (2) d'étudier le réseau des places, deux lieux étant d'autant plus proches qu'ils programment les mêmes artistes ; (3) d'étudier le réseau des espaces, deux lieux étant d'autant plus proches qu'ils participent aux mêmes festivals ; et (4) combiner les trois dimensions précédentes pour tenter de dessiner les scènes musicales, analyser leur entrelacement et étudier le rôle de chacun des lieux pour ces scènes. L'analyse est en cours, les résultats attendus sont une meilleure compréhension de la structuration des scènes parisiennes entre l'underground et l'upperground.

Mots-clés : concerts, festivals, musique, réseaux, scènes

Bibliographie / Bibliography

- Bellavance G, Guibert G. (eds), 2014, La notion de "scène", entre sociologie de la culture et sociologie urbaine : Genèse, actualités et perspectives, Cahiers de Recherche Sociologique, Numéro 57, Automne
- Bennett A., Peterson R.A. (eds), 2004, Music Scenes: Local, Trans-Local and Virtual, Nashville, TN: Vanderbilt
- Caves R. (2000) Creative Industries: Contracts between Art and Commerce. Harvard University Press, Cambridge, MA.
- Cohen S., 1991, Rock culture in Liverpool. Popular music in the making, Oxford University Presse
- Connolly M., Krueger A.B., 2006, Rockonomics: The Economics of Popular Music, Handbook of the Economics of Art and Culture, Volume 1, 667-719
- Currid E. (2007) The Warhol Economy: How Fashion, Art and Music Drive New York City. New York: Princeton University Press.
- Florida R. (2002) The Rise of the Creative Class. New York: Basic Book
- Grandadam D., Cohendet P., Simon L., 2013, Places, Spaces and the Dynamics of Creativity: The Video Game Industry in Montreal, Regional Studies, 47:10, 1701-1714
- Guerra P., Moreira T. (eds), 2015, Keep It Simple, Make It Fast! An approach to underground music scenes, University of Porto, Faculty of Arts and Humanities
- Guibert G., 2012, La notion de scène locale. Pour une approche renouvelée de l'analyse des courants musicaux, in Dorin S. (dir), Sound Factory. Musique et Industrie, Paris: Seteun
- Jansson J., Nilsson J., 2016, Musicians and temporary spaces: the case of music festivals in Sweden, in Hracs B., Seman M., Virani T. (eds), The Production and Consumption of Music in the Digital Age, New York: Routledge
- Lloyd R. (2004) Neo-Bohemia - Art and Commerce in the Postindustrial City. New York: Routledge.
- Sawyer S.W., (eds), 2011, Paris 2030. Une cartographie culturelle de Paris-Métropole, Université Américaine de Paris et Magistère d'Aménagement de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Scott A., 1999, The US recorded music industry: on the relations between organization, location and creativity in the cultural economy, Environment and Planning A 31, 1965-1984
- Straw W., 1991, Systems of articulation logics of change: communities and scenes in popular music, Cultural Studies 5 (3), 368-388.